



saint fut duc de Gandic et vice-roi de la Catalogne; il mourut à Rome, comme le troisième général de l'ordre des Jésuites, en 1572, âgé de 62 ans. Comme ce tableau tombait en ruines, on y plaça la *Flagellation de J. Ch.* qui était dans le chœur et qui fait symétrie aujourd'hui au *Portement de la croix.*

Maintenant il nous faut parler des deux chapelles des petites nefes. Quant à celle de votre droite, on y ôta le tableau de S. Ignace, pour y placer celui de S. Adrien, lorsque les Jésuites quittèrent leur église. Au-devant de l'autel il y a une tombe sépulcrale où l'inscription est comme effacée. C'est sur cette chapelle que se trouve la tour de ce temple. Le 22 du mois d'avril 1805 on y plaça trois nouvelles cloches dont voici les inscriptions: D. O. M. IN HON. MAR. MAT. IESV CONSOL. AFFLICT. NAPOL. FRANC. IMPERATORE I. B. LACOSTE SYL. PRAEFECTO I. B. SERVAIS CIVIT PRAEPOSITO DDCCQ. H. D. NEVNHEVSE PASTOR AD S. PETRVM LVXEMB. MDCCCV.¹⁾

Quant à celle de votre gauche qui est la chapelle de l'Immaculée Conception, on y voit à l'autel une belle statue en bois de la S. Vierge. Au-devant de l'autel on remarque une tombe de marbre bleu, où se trouve cette inscription en latin: *Hic iacet illustrissima D. Maria Juliana, comitissa ab Hohenzollern etc., quae post vitam in coelibatu pie exactam andos LXX, illibatam animam Deo reddidit, et moriens A. MDCLXVIII corpus huic humo mandari voluit.*

Quant aux autres inscriptions qui se trouvent dans ce temple, on ne doit pas oublier celle du Père Scouville qui mérite la plus grande attention; elle se trouve dans la grande nef, vers le chœur, sur un carré de marbre bleu en losange (il était né dans le pays de Luxembourg en 1622): *Obiit decima nona novembris anno millesimo septingentesimo primo reverendus pater Philippus Scouville, per ducatum luxemburgensem vicinasque provincias annis quadraginta missionarius. Requiescat in pace.* C'est ce vertueux missionnaire qui nous a laissé un abrégé du catéchisme catholique qui contient la doctrine chrétienne.

Pour ce qui regarde à présent le grand jubé des orgues, il est travaillé en fleurons d'albâtre. A votre gauche, près de la porte, se trouve le tombeau de Jean, roi de Bohême, qui était dans l'église de Munster; mais de croire que son corps y est, cela est faux, car les religieux, quand ils furent supprimés, le déposèrent ailleurs, et j'ignore même où.

(A continuer.)

¹⁾ Ces cloches furent refondues en 1819.